

Le printemps chez toi

SARAH MARIE

*ça y est je suis dans le train
et je mange les heures
à coup de musiques
de temps sur le téléphone*

*ça défile entre le fleuve et les champs
après les forêts les roches sèches et les pins blancs
je passe les heures en devinant le chemin
en essayant de reconnaître aussi
les coquelicots et les roseaux
les marais salins et les autoroutes*

*plusieurs fois j'ouvre mon téléphone
c'est ell-eux là-bas
je mets les groupes sur silencieux*

*j'y pense quand le train entre en gare
tu es dans le hall et je sais pas comment
j'imagine mille manières de te retrouver
il y en a une où l'on s'embrasse
puis ton corps entier contre le mien
nos yeux fermés*

*il y en a d'autres où je sautille
et m'éparpille
la crainte de te bousculer
parce que je sais pas trop
et mes bras ballants se perdent dans mes sacs*

*celles-ci je les mets de côté
récris celle des baisers*

*t'es où ?
tu attends et je tourne
du piano en libre accès
au banc contre l'arbre de plastique
je relis ou tu ajoutes
le 2^e hall celui où tu es censée arriver*

*j'ai envie de courir
la flèche entre les commerces
ça fait très cinéma
ton sourire et tes yeux grands
tes bras*

*tu me mets en garde
après le portail tout aura disparu*

*on monte les escaliers
après le cyprès l'olivier
et ton jardin
c'est par là l'entrée*

*à l'étage il y a ton lit
un grand matelas deux places
posé sur le sol et contre le mur
à côté une table de nuit
puis un autre matelas
pour une personne cette fois*

*j'y pose mes sacs en attendant le moment
où on mettra les draps qui sèchent en bas
curieuse de ce que tu as prévu pour moi*

*au réveil de la sieste
retour dans le métro*

*ton sac à dos décousu plaqué
entre ton ventre et tes feuilles
tu surlignes des mots comme ça
toutes les six sept lignes*

*dans les couloirs je te pose des questions
votre parti et les européennes
à la sortie une dame nous attrape
c'est important de voter
surtout vous les jeunes
et tu laisses le tract passer
ressasses son commentaire avant de rire
peut-être qu'on aurait dû lui dire où on s'en va*

*tu me guides sur la place
je cherche la pizzeria
tes ami-es sont déjà là*

*je me sens maladroitte en les saluant
tant pis on bouge les tables
vous dépliez vos nouvelles affiches
questionnez la lisibilité
aucune pincette c'est direct dans vos voix
à côté il sort vos tracts de son sac
et les articles politiques que vous distribuez
il y a vos journaux aussi
ceux que vous vendez*

*on est peut-être dix
autour des trois tables collées
vous commencez avec les axes de campagne
c'est elle qui se lance
j'ai pas retenu son nom
elle finit son lycée tu me l'as présentée*

*son discours sur son téléphone
elle lit les actualités du conflit
parle des chiffres en Palestine
ceux des mouvements ici
elle liste les villes
finit sur le rassemblement demain midi*

et tu enchaînes

*la libre circulation son application
tu parles des kilomètres de murs
exposes les lois internationales
t'arrêtes sur les vies qu'elles régissent
celles qui n'ont pas le privilège de traverser*

*tu rêves un monde sans frontières ni nations
j'arrive pas les images
ça me vient sincèrement
la question entre illusion et engagement*

une seconde et je me sens con

*la discussion s'ouvre
une personne à la fois
et les parts de pizzas.*

biblio

Goudous, où êtes-vous?

Participation au recueil collectif avec les poèmes «Mettre les mots», Paulette éditrice, 2024.

L'Épître

Revue de relève littéraire vol. X, poèmes «essais-erreurs», PLF éditions, 2024.

Deux lundis par mois, retrouvez dans *Le Courrier* le texte inédit d'un·e auteur·e suisse ou résidant en Suisse, ou une traduction inédite d'un·e traducteur·trice de Suisse. Voir www.lecourrier.ch/auteursCH Avec le soutien de Pro Helvetia, de la République et canton de Genève, de la Fondation Œrtli, de la Fondation Pittard de l'Andelyn et de l'Association [ch]litterature.ch].



ALEXANDRE DIMITRIJEVIC

bio

SARAH MARIE, autrice et danseuse, explore par ses créations et ateliers la rencontre de ces deux arts. Diplômée de l'Institut littéraire suisse, elle chemine entre projets solos et collectifs (dont le collectif Particules). En 2022, elle se forme en danse contemporaine grâce au programme BIG BANG à Montréal, où elle crée *du temps à nous*, une installation performative invitant aux liens et au soin. Depuis, sa nouvelle «J'ai cru à l'accalmie» a été publiée dans le recueil 2023 du Prix du Jeune Ecrivain, ainsi que plusieurs poèmes au sein de la revue littéraire *L'Épître* et l'ouvrage collectif *Goudou, où êtes-vous?* chez Paulette éditrice.

«Le printemps chez toi» s'inscrit dans un projet poétique en cours cherchant à raconter par le biais d'une poésie concrète et quotidienne d'autres histoires d'amour que la classique passion hétérosexuelle. **CO**